

Étude de la transformation de la représentation sociale de l'Europe sous impact majoritaire et minoritaire

Nicolas Roussiau
Université Toulouse le Mirail
Nadège Soubiale
Université de Reims

On veut montrer ici que des variables de type cognitif peuvent modifier une représentation sociale (celle de l'Europe chez des étudiants de psychologie). On a manipulé dans un message contre-attitudinal la nature des éléments représentationnels (périphériques connexes vs non connexes) et la source d'influence (majoritaire vs minoritaire). Seule la périphérie subit des modifications (Flament, 1989 ; Abric, 1994b) lorsque sont mis en cause des éléments connexes (comme le prévoyait la première hypothèse). Concernant l'influence, on faisait l'hypothèse d'un changement immédiat si la source était majoritaire vs un changement différé si elle était minoritaire. Or, on observe uniquement un impact minoritaire immédiat (Martin, 1987 ; Aïssani, 1991).

Mots-clés: Transformation de la représentation sociale, éléments périphériques, message contre-attitudinal, influences majoritaire et minoritaire.

The aim of this paper is to show how certain variables of a cognitive nature can modify a social representation (that of Europe among students of psychology). The element of the representation (connected vs non connected) and the source of influence (majority vs minority) are manipulated in a counter-attitudinal message. Changes affect the periphery alone (Flament, 1989; Abric, 1994b) and only in the case of connected elements (as the initial hypothesis posited). As for influence, it was hypothesized that majority influence caused a direct change and minority influence a delayed change. Then, only a direct minority effect is observed (Martin, 1987; Aïssani, 1991).

Key-words: Transformation of social representation, peripheral elements, counter-attitudinal message, majority and minority influences.

Structure et dynamique des représentations sociales

Ce travail s'inscrit dans le courant de recherche dérivé des travaux d'Abric (1987, 1989, 1994a et b) et Flament (1989, 1994) qui s'intéressent à la structure et à la dynamique des représentations sociales. Ils visent en premier lieu à mettre en évidence pour une population donnée et par rapport à un objet, les cognitions qui sont partagées par l'ensemble des sujets. Les représentations sociales sont alors définies comme des structures socio-cognitives hiérarchisées. Certains éléments occupant une place dite centrale et d'autres une place dite périphérique. Quels sont ces éléments qui composent les représentations? On trouve comme éléments cognitifs, des opinions, des savoirs, des croyances... Flament (1981a), en reprenant la définition de Codol (1969), parle de cognèmes. Ces cognèmes entretiennent différents types de relations comme celle d'équivalence, d'implication, de causalité... ou encore d'antagonisme (Aïssani, 1992). Les cognèmes centraux ont la particularité de donner sens et cohérence à l'ensemble de la structure représentationnelle, le noyau central est le principe organisateur de la représentation (Abric, 1994b et c). La périphérie quant à elle constitue une sorte «d'interface» entre la réalité extérieure et les cognitions centrales, suivant le principe d'économie cognitive (Guimelli, 1989) elle est plus facilement modifiable que le système central. La différence entre les cognèmes centraux et périphériques n'est pas d'ordre quantitatif, il s'agit d'une différence qualitative, c'est-à-dire de statut. Des travaux ont ainsi montré que deux éléments quantitativement équivalents, peuvent être qualitativement différents, un élément faisant partie de la périphérie et l'autre du système central (Moliner, 1988). La première étape consiste donc à repérer ou identifier les éléments du système central, condition *sine-qua-non* pour cerner la représentation. Ce domaine est d'ailleurs en pleine expansion et les avancées méthodologiques sont multiples. Du repérage des éléments centraux avec l'analyse de similitude (Degenne et Vergès, 1973; Flament, 1962, 1981b) ou les mots évoqués (Vergès, 1992, 1994) à l'identification de ces mêmes éléments avec le modèle des schèmes cognitifs de base (Guimelli et Rouquette, 1992; Guimelli, 1994; Rouquette, 1994) ou la procédure de l'induction par scénario ambigu (Moliner, 1993, 1994), la périphérie a été négligée. Et comme le rappelle Flament (1994) «ceux d'entre nous qui prirent au sérieux l'idée de noyau central d'une représentation sociale, lancée par Abric en 1976, en furent éblouis au point de ne voir qu'à peine ce qui fut alors désigné, de façon peut-être dédaigneuse, comme la périphérie». La périphérie présente pourtant des qualités indéniables. Complémentaire du système central, elle présente trois fonctions (Abric, 1994b). Plus souple, la périphérie est en prise directe avec la réalité extérieure et a donc comme première fonction de s'adapter plus facilement aux circonstances immédiates, d'intégrer des informations sans remettre directement en cause les éléments centraux de la représentation. Tout en évitant une transformation brusque de la représentation elle permet la concrétisation, ce qui correspond à une deuxième fonction, des éléments informatifs externes en termes, comme le rappelle Abric (1994b), «de prise de positions ou de conduites». La périphérie présente une troisième fonction, celle de permettre l'élaboration de représentations sociales individualisées. La flexibilité et le pouvoir adap-

tatif de l'ensemble du système périphérique laisse aux individus une certaine liberté interindividuelle quant à la constitution et à l'organisation sémantique de ce système qui trouve ses limites au niveau même des cognitions centrales qui elles, doivent être similaires pour l'ensemble d'une population partageant la même représentation. Le système périphérique nous intéresse donc à double titre: il semblerait tout d'abord être plus facilement modifiable que le système central. Les impacts permettant cette modification ont été essentiellement étudiés au niveau des pratiques. Qu'en est-il d'un impact de type communicationnel? Ou plus exactement d'une influence soit majoritaire, soit minoritaire?

L'influence sociale

Dans le domaine de l'influence sociale, de nombreux travaux (Moscovici, 1979; Moscovici et Mugny, 1987; Mugny et Pérez, 1986) ont permis de distinguer deux types d'influence: celle émanant d'une majorité et celle émanant d'une minorité. S'il a été démontré que l'influence majoritaire a un effet manifeste, direct (Moscovici et Lage, 1976), il a également été mis en évidence que la minorité peut, dans certaines conditions, exercer un effet, qui, bien qu'indirect, latent dans ce cas, s'imposera comme plus profond et à plus long terme que le premier (Moscovici et Personnaz, 1980, 1986, 1991; Personnaz, 1981; Mugny, 1984-85). On parlera alors, pour distinguer ces deux formes d'influence, d'effet de «conformisme» dans le premier cas, et d'effet de «conversion» dans le second. La différence entre ces deux types d'effets s'originant dans les modalités d'action du conflit que génère chacune de ces influences.

Ainsi, si l'adhésion à un point de vue majoritaire suscite peu de changements profonds puisqu'elle n'entraîne guère la crainte de s'écarter des normes dominantes (c'est pourquoi on parle de «conformisme» dans ce cas, dont l'une des modalités les plus connues est le «suivisme», c'est-à-dire une adhésion superficielle, sans changement profond et durable), adopter la position d'une minorité s'avère, de ce point de vue, plus risqué. En effet, l'adoption d'opinions majoritaires ou minoritaires ne se situe pas qu'au niveau intra-individuel, mais relève tout autant d'un processus catégoriel faisant jouer la comparaison sociale. Ainsi, si la majorité jouit le plus souvent de l'attribution de caractéristiques positives, il en va différemment de la minorité, au contraire porteuse d'attributs négatifs. De ce fait, une catégorisation de sujets-cible en termes majoritaires ne constitue guère une menace pour son identité propre, alors que «l'étiquetage» minoritaire lui fait encourir le risque de se voir attribuer les caractéristiques péjoratives de la source. C'est bien là que réside la raison pour laquelle l'influence minoritaire ne peut se manifester de façon directe et explicite, mais c'est aussi pourquoi, dans le cas où elle opère, elle aboutit alors à un effet plus durable et plus profond que dans le cas de l'influence majoritaire: la «conversion». En effet, le conflit qu'elle induit conduit le sujet-cible non seulement à réévaluer les attributs affectant le style de comportement minoritaire (Pérez et Mugny, 1987), mais également à interioriser le conflit (Pérez, Mugny, Roux et Butera, 1991). On comprendra alors

que si la comparaison sociale est largement en faveur de la majorité, le conflit sert la minorité, si elle sait l'utiliser de façon pertinente. En effet, l'impact qu'elle est à même de provoquer ne peut se manifester que dans certaines conditions : a) la minorité doit être consistante, c'est-à-dire afficher un comportement qui puisse être perçu comme «synchronique» (les membres du groupe ont tous la même position) et «diachronique» (cette position doit également être durable, stable au cours du temps) ; b) bien qu'il lui soit profitable, le conflit qu'elle induit, pour être opérant, doit néanmoins se situer à un «niveau intermédiaire» (Mugny et Pérez, 1987), au risque sinon de déclencher au contraire le rejet de la source minoritaire; c) l'intensité du conflit dont elle peut jouer est également fonction du degré de proximité entre la source minoritaire et la cible: ainsi un comportement rigide favorise l'impact de la minorité lorsque celle-ci est catégorisée par la cible comme intra-groupe, mais ce comportement s'avère rapidement néfaste lorsqu'elle est catégorisée comme hors-groupe; l'adoption d'un comportement plus flexible est alors préférable dans ce cas (Mugny et Pérez, 1986).

Comme le font remarquer Pérez et Mugny (1993), «les tâches à propos desquelles on a étudié l'influence sociale sont des plus diverses: opinions, attitudes, stéréotypes, truismes, formation d'impressions, illusions perceptives...» (Allen, 1965, 1975; Maass et Clark, 1984; de Montmollin, 1977). Mais qu'en est-il des représentations sociales? Hormis les travaux d'Aïssani (1991), peu ou pas de recherches ont été menées sur ce sujet. C'est pourquoi nous centrerons notre intérêt sur les processus d'influence et les effets éventuellement observables sur les représentations sociales.

1. Problématique et hypothèses

a) Modalités de transformation des représentations

La problématique traditionnelle s'interroge sur deux aspects de la transformation des représentations. Cette transformation débute-t-elle par une action sur les éléments du système périphérique ou sur les éléments du système central de la représentation? Quand est-il d'un impact dû à la communication d'un message écrit?

Le problème de l'impact des communications sur la transformation des représentations sociales a été évoqué et défendu par Moscovici (1976) dans son étude sur la psychanalyse. Trois systèmes de communication que la presse utilise «joueraient» un rôle dans la modification des représentations (la propagande, la diffusion et la propagation). De même Aïssani (1991) a travaillé sur la transformation des représentations sociales sous l'effet d'influence majoritaire et minoritaire. Il a ainsi pu mettre en évidence un changement immédiat quand le message émanait d'une majorité et un impact différé quand le message émanait d'une minorité. La mise en cause des cognitions repérées comme centrales n'a provoqué qu'un changement immédiat alors que la mise en cause d'éléments périphériques déclenche une transformation différée.

Si les éléments périphériques semblent plus susceptibles d'être modifiés que les cognitions centrales, il apparaît d'ores et déjà qu'ils obéissent à certaines lois et sont organisés de façon spécifique au sein de la représentation. Nous avons donc été amenés à nous interroger sur les transformations possibles d'une représentation par la mise en cause par une source majoritaire et minoritaire d'éléments périphériques «non connexes» et d'éléments périphériques connexes. Pourquoi cette distinction? En effet par hiérarchie dans la structure représentationnelle on entend généralement la dichotomie système central versus système périphérique. Mais la périphérie est-elle homogène quant à son poids dans la représentation? Nous faisons l'hypothèse qu'à éléments périphériques quantitativement égaux, la mise en cause d'items fortement reliés entre eux a un impact plus important que celle d'items non reliés entre eux. Mais plusieurs remarques nous amènent à approfondir nos interrogations sur ce choix. Pour Aïssani (1991) «... il serait intéressant d'étudier l'impact du message dit «périphérique» de manière plus fine, c'est-à-dire en se demandant si l'effet de la transformation est le même selon que la contradiction porte sur un, deux, trois, quatre (ou plus) thèmes périphériques». A cet aspect uniquement numérique nous ajouterons une dimension plus «combinatoire» ou «structurale». En effet indépendamment du nombre, leur organisation au sein de la structure représentationnelle présente des particularités. Un item en bout de chaîne apparaît moins important pour l'organisation et le fonctionnement de la représentation qu'un item proche du noyau ou un item connexe à plusieurs autres. Ainsi une organisation d'items, c'est-à-dire connexes les uns aux autres, a un poids (sémantique) plus important qu'un même nombre d'items disséminés dans la structure. Les items prenant sens au niveau local les uns par rapport aux autres (Abric et Mardellat, 1983). Nous insisterons donc à la fois sur l'organisation des items périphériques et sur leur nombre.

Comment mettre expérimentalement en évidence ce type de relation? L'analyse de similitude nous semble être un outil adéquat. Le traitement des données par analyse de similitude prend en compte le nombre de personnes ayant fourni une réponse donnée en même temps que l'association des réponses entre elles (les propositions A, B, C, D, F, G... sont approuvées ensemble ou rejetées ensemble). A partir d'une matrice de similitude, d'un indice de similitude (ici le tau B de Kendall) et d'un algorithme on obtient un arbre qui rend compte des relations entre les items de la représentation. On repère ainsi, sur la structure mise en évidence, des items reliés entre eux à des seuils plus ou moins élevés, mais aussi des items en bout de chaîne.

b) Hypothèses

– La première hypothèse prend en considération les effets sur la représentation de la nature de la source. Elle prévoit un changement important et à court terme quand elle est majoritaire, et un impact différé quand elle est minoritaire.

– La seconde hypothèse concerne les effets de l'articulation de la nature de la source avec les composantes de la représentation. Pour un texte qui mettra en cause des éléments périphériques connexes, il y aura une modification plus

importante que pour un texte qui mettra en cause des éléments périphériques non connexes.

– La troisième hypothèse prévoit qu'une modification du système périphérique entraînera également une modification du système central à long terme (principe «d'économie cognitive», Guimelli, 1989).

2. Présentation de la recherche

a) *Les instruments d'investigation*

- *Le questionnaire.*¹ Il se présente sous la forme d'une série d'opinions (42) relatives à l'objet-support de cette recherche, à savoir l'Europe. Il prend en compte les divers aspects de la construction européenne : Europe politique, Europe économique, Europe sociale, Europe culturelle et scientifique, Europe des études, Europe des pays membres, Europe dans le monde. A ces divers aspects on a fait correspondre, dans un souci d'équilibre, le même nombre d'opinions (6). Mais cette organisation interne n'est pas apparente : la succession des opinions se fait dans un désordre soigneusement établi. Les sujets sont invités à évaluer, pour chaque opinion, leur accord/désaccord à l'aide d'une échelle en six points (de 1 «désaccord total» à 6 «accord total»).

- *Les messages inducteurs d'influence*² ont été rédigés après traitement des données recueillies lors de la phase initiale, qui débouchait sur une analyse structurale de la représentation sociale de l'Europe, et donc sur l'identification de ses éléments centraux et périphériques. Plusieurs possibilités s'offrent alors pour l'expérimentation : il reste à choisir quels éléments parmi les éléments périphériques seront visés par les messages. Ces choix étant faits, sur des critères qui seront fournis ultérieurement, deux messages sont rédigés, aussi proches que possibles dans leurs aspects formels (phrases introductives, longueur, ect...) de telle sorte que les situations expérimentales soient aussi homogènes que possible. Ces messages écrits contredisent certains éléments périphériques de la représentation positive des sujets par rapport à l'Europe. Ils proviennent d'une source soit majoritaire, soit minoritaire. Ils sont soumis à lecture des sujets durant la phase expérimentale, avant la seconde passation du questionnaire.

b) *Phase initiale*

- *La population et l'échantillonnage par Classification Descendante Hiérarchique.*

C'est une population étudiante. D'une part une expérimentation du type

1. Pour la liste complète des items, se reporter à l'Annexe 1.

2. Pour les textes, se reporter à l'Annexe 2.

de celle que nous venons de décrire ne peut se réaliser qu'auprès d'une population dite « captive », scolaire ou universitaire par exemple. D'autre part l'étude de la représentation sociale de l'Europe mérite d'être menée auprès de jeunes concernés par un projet à long terme, et a fortiori de jeunes étudiants dont la formation aussi bien que la vie active peut s'inscrire dans le cadre européen. Les trois phases de la procédure ont pris place pendant des séances de travaux dirigés regroupant des étudiants de deuxième année de psychologie. Leur effectif, initialement élevé (457 réponses lors de la phase initiale), s'est finalement réduit. A l'issue d'une Classification Descendante Hiérarchique (Reinert, 1990, 1993) sur ces 457 sujets, nous obtenons deux classes partageant globalement la population en deux sous-groupes, ayant respectivement une représentation positive (N=242) et une représentation négative (N=215) de l'Europe. L'étude de la transformation de la représentation s'est effectuée sur la classe numériquement majoritaire (N=242) constituée des individus ayant une représentation positive de l'Europe. Les mêmes sujets doivent avoir répondu au pré-test, au test et au post-test, et les analyses, pour la validité des comparaisons auxquelles elles conduisent, doivent être menées exclusivement sur leurs réponses. Ce qui signifie l'abandon de toutes les autres. De ce fait, l'effectif final est de 115 sujets.

- *Identification de la structure représentationnelle.*

Une Analyse de Similitude (Degenne et Vergès, 1973; Flament, 1981a et b; Abric, 1984; Degenne, 1985; Vergès, 1985; Aïssani, Bonardi et Guelfucci, 1990; Guimelli, 1994) effectuée sur l'ensemble des 42 items permettra de repérer les éléments centraux et périphériques de la représentation.

c) Phase expérimentale : Étude de la transformation de la représentation sous impacts majoritaire et minoritaire

- *La procédure.*

La procédure expérimentale est celle qui prévaut dans les travaux sur l'influence sociale.

Elle se déroule en trois phases :

- La première phase, ou prétest, consiste à recueillir par questionnaire les opinions des sujets sur un problème donné avant pression à l'influence.

- La seconde phase, ou test, est la phase expérimentale proprement dite: une pression à l'influence y est exercée, le plus souvent par la communication d'un message, oral ou écrit contredisant l' (ou les) opinion(s) choisie(s) comme pivot(s) de l'expérimentation. Après quoi les sujets sont invités à répondre au même questionnaire que dans la phase précédente.

- La troisième phase, ou post-test, intervient quatre semaines plus tard: les mêmes sujets répondent encore une fois au même questionnaire.

On dispose donc de trois mesures successives des opinions,³ comparables entre elles: la comparaison de la seconde avec la première donne des informa-

3. Pour neutraliser l'effet d'ordre, la distribution de présentation des items entre les trois phases a été modifiée.

tions sur les effets immédiats de la manipulation; la comparaison de la troisième avec la seconde et avec la première, des informations sur la persistance de ces effets ainsi que sur l'apparition d'éventuels effets différés.

- *Les groupes expérimentaux.*

Pour la phase expérimentale proprement dite, les sujets se distribuent en quatre groupes: cible périphérique «non connexe» *versus* cible périphérique connexe / source majoritaire *versus* source minoritaire. Comme expliqué précédemment, ce sont les 115 sujets de l'échantillon final qui se répartissent entre ces quatre groupes expérimentaux.

- *Les variables.*

La mesure de la transformation de la représentation s'effectue donc par l'intermédiaire de deux variables dépendantes qui sont :

- la somme des différences des réponses obtenues aux cognitions repérées comme centrales,

- la somme des différences des réponses obtenues aux cognitions périphériques.

Cette somme de différence sera réalisée entre le pré-test et le premier post-test pour saisir les effets de l'influence immédiate; entre le premier post-test et le second post-test ainsi qu'entre le pré-test et le second post-test pour saisir les effets de l'influence différée.

Nos variables indépendantes sont :

- la nature de la source, majoritaire ou minoritaire,

- la nature du message, mise en cause de deux éléments périphériques «connexes» ou de deux éléments périphériques «non connexes».

- *Le traitement statistique.* Une analyse de variance (2 X 2) a été effectuée pour mesurer les impacts immédiats et différés de la source (majoritaire *versus* minoritaire) et de la nature des éléments (périphériques connexes *versus* non connexes) sur le système central et périphérique.

3. Résultats

3.1 Phase initiale

- *Choix de l'échantillon homogène.*

La classification hiérarchique descendante (Reinert, 1978, 1990, 1993) est une procédure ayant fait ses preuves dans le domaine des représentations sociales (Aïssani, Bonardi, Guelfucci, 1990; Aïssani, 1991). Cette procédure permet, par un χ^2 , de dichotomiser des ensembles de réponses fournis par des sujets. Les sujets qui par leurs réponses se ressemblent sont regroupés dans une même classe, tandis que dans une autre classe se trouvent réunis les sujets qui par leurs réponses se distinguent des précédents en même temps qu'ils se ressemblent entre eux. Cette opération de rapprochement/séparation se répète en affinant l'analyse chaque fois davantage : les deux premières classes engendrent chacune

deux autres classes et ainsi de suite. Ainsi, à l'intérieur de chaque classe, les items ayant un Chi2 élevé sont ceux qui participent à la partition optimale des sujets en classes distinctes, tandis que ceux affectés d'un Chi2 faible ont un poids moindre dans les bipartitions successives.

La Classification Descendante Hiérarchique a été appliquée aux réponses des 42 items du questionnaire sur l'Europe. Un arbre nous permet de visualiser les classes de sujets (Figure 1). Il est composé de classes terminales (1,2,3,4,5) qui sont regroupées en classes mères (8, 7), qui elles-mêmes composent la classe initiale (9) comportant l'ensemble des sujets. Pour rappel, ultérieurement, l'analyse de la transformation de la représentation portera sur la classe majoritaire numériquement (N=242), correspondant également aux sujets ayant une représentation positive de l'Europe.

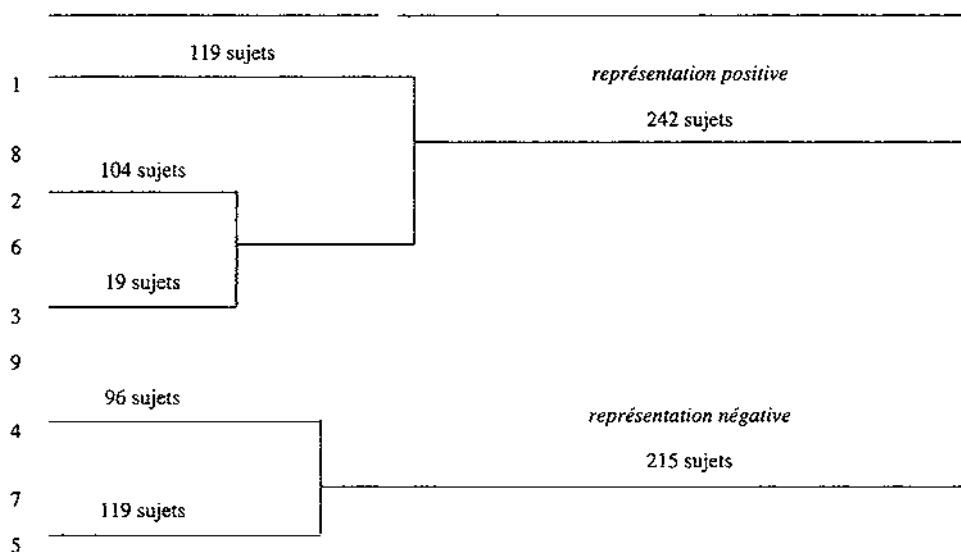


Figure 1. Arbre de la Classification Descendante Hiérarchique.

• *Repérage des éléments centraux et périphériques par l'Analyse de Similitude.*

Nous avons choisi comme indice de similitude le tau B de Kendal, indice qui est le plus couramment utilisé pour ce type de traitement de données. La structure de la représentation (Figure 2) se déroule le long d'une chaîne maximale (ou enchaînement le plus long) de dix-sept items. Elle est donc plutôt de type linéaire avec quelques agrégats qui la complexifient. Cet arbre de similitude n'est pas un arbre connexe et sans cycles puisqu'il prend en compte les *ex-ae-quos*, ce qui amène un supplément d'informations. Les indicateurs traditionnels

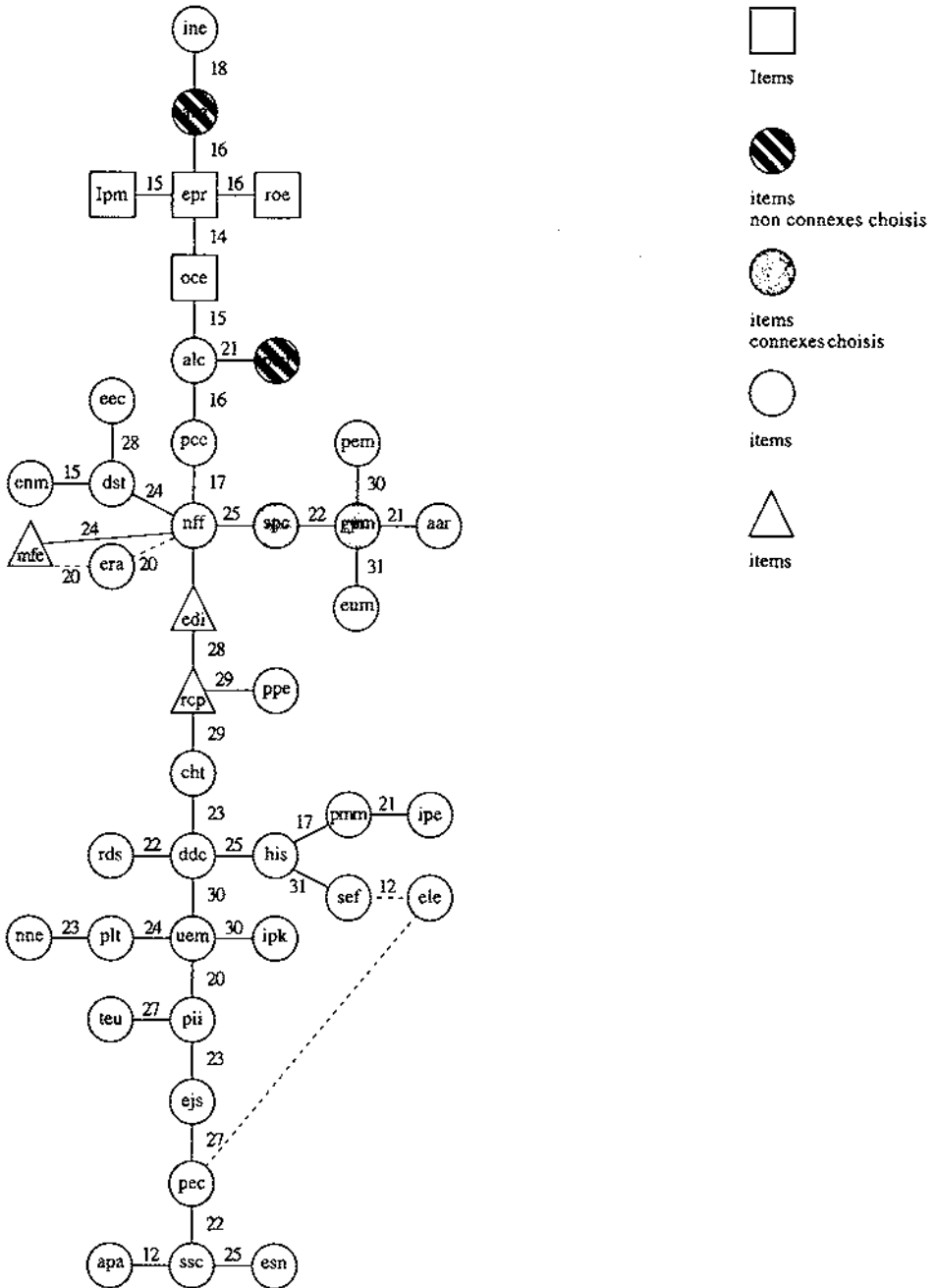


Figure 2. Structure de la représentation de l'Europe.

de repérage du système central sont la connexité, le degré de corrélation entre items, le filtrant des cliques pour l'aspect procédural et le niveau sémantique pour la dimension qualitative. Si nous nous référons au filtrant, la clique dont le seuil de corrélation est le plus élevé (.27) est constitué des items MFE «la confrontation des différents modèles de formation et d'éducation permettra de développer un système éducatif plus performant»; EDI «l'équivalence des diplômes valorisera le cursus universitaire» et RCP «l'Europe se fera dans le respect des cultures des peuples qui la composent». Deux des items composant cette clique font parti du thème «Europe des études», quant au troisième il fait parti du thème «Europe culturelle et scientifique». Pour de futurs européens inscrits actuellement dans les études supérieures, ce qui est central dans leur représentation correspond à ce qui organise l'ensemble de la représentation qu'ils ont de l'Europe; c'est-à-dire leur futur professionnel au sein d'une nouvelle communauté. Cette clique est sémantiquement homogène puisqu'elle partage le même univers de contenu.

Les items des autres rubriques apparaissent donc comme périphériques (Europe politique, Europe économique, Europe sociale, Europe dans le monde), ainsi que les items restants des rubriques «Europe culturelle et scientifique» (ALC, CHT, DST, PCC et SEF) et «Europe des études» (ERA, INE, NFF) (se reporter à l'Annexe 1 pour le libellé de ces items).

• *Choix des items périphériques pour la constitution des textes d'influence.*

Deux indicateurs permettent de sélectionner les deux items connexes *versus* les deux items non connexes. L'un provient, en toute logique, de l'ADS: les items connexes entre eux sont liés par des arêtes aux seuils élevés, inversement les items non connexes ne sont pas liés entre eux. Néanmoins, ce premier indicateur n'est pas suffisant pour opérer un choix parmi les items périphériques connexes puisque plusieurs d'entre eux présentent des seuils de corrélation élevés. On se reporte donc à un second indicateur qui sont les Chi2 fournis par la C.D.H et on choisira, parmi les items connexes, les deux qui présentent les valeurs de Chi2 les plus élevées, et inversement, parmi les items non connexes, les deux qui présentent les Chi2 les moins élevés. En fonction de ces deux critères, voici les items qui serviront à la constitution des textes d'influence :

TABLEAU 1. CHOIX DES ITEMS PÉRIPHÉRIQUES CONNEXES ET NON CONNEXES

<i>Items connexes</i>	<i>Classe mère</i>	Chi2
GPM	8	88.83
SPC	8	85.52
<i>Items non connexes</i>		
AAA	8	5.83
PEU	8	7.75

SPC «le marché unique européen apportera une solution au problème du chômage» et GPM «l'Europe sera une garantie de paix dans le monde» sont les deux items connexes. Les deux items non connexes sont AAA «l'Angleterre sera, à l'intérieur de l'Europe, le cheval de Troie des Américains» et PEU «La communauté se dotera d'un président élu au suffrage universel».

3.2 Phase expérimentale: étude des modifications de la représentation sociale de l'Europe

• Résultats concernant la périphérie.

a) Résultats globaux.

Une analyse de variance a été effectuée sur l'ensemble des 39 éléments périphériques. Les moyennes se situent donc sur une échelle allant de 39 à 234 (somme des positions des sujets sur les échelles en 6 points pour les 39 items).

Dans un premier temps, sera simplement pris en compte l'origine (source et type d'éléments mis en cause par le message) et la nature (immédiat et/ou différé) de l'impact. Dans un second temps, l'examen des moyennes entre T0-T1-T2 pour chaque condition expérimentale permettra de préciser quel est le sens des variations statistiquement significatives.

TABLEAU 2.A. EFFET IMMÉDIAT SUR LA PÉRIPHÉRIE (PRÉ-TEST/PREMIER POST-TEST)

Source	DF	F-Value	P-Value
Majo./Mino.	1	4,352	.0392
Noyau/Péri	1	3,413	.0673
Interaction	1	0,204	.6524

TABLEAU 2.B. EFFET DIFFÉRÉ SUR LA PÉRIPHÉRIE (PRÉ-TEST/SECOND POST-TEST)

Source	DF	F-Value	P-Value
Majo./Mino.	1	0,598	.4408
Noyau/Péri	1	2,184	.1422
Interaction	1	0,736	.3926

Un seul effet est significatif : il s'agit d'un effet immédiat (pré-test / premier post-test) qui a pour origine la nature de la source F (1/114)=4.352 à p=.0392 (Tableau 2.a).

Cet impact perdure t-il dans le temps? Si l'on se réfère aux résultats de l'analyse de variance, les effets différés ne sont pas significatifs (Tableau 2.b).

Dans quel sens opère cet effet immédiat de la source et s'agit-il d'un impact minoritaire ou majoritaire? Examinons alors les courbes des moyennes entre les trois phases.

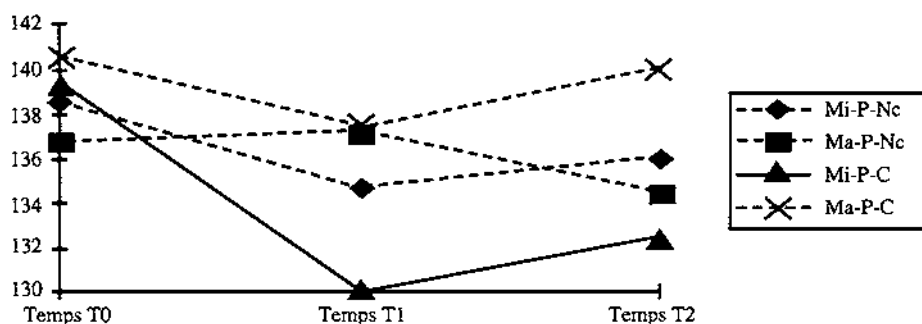


Figure 3. Comparaison des moyennes des réponses aux items périphériques aux T0-T1-T2 entre les quatre conditions expérimentales.

Situations expérimentales:

Mi-P-Nc: mise en cause par la minorité d'éléments périphériques non connexes.

Ma-P-Nc: mise en cause par la majorité d'éléments périphériques non connexes.

Mi-P-C: mise en cause par la minorité d'éléments périphériques connexes.

Ma-P-C: mise en cause par la majorité d'éléments périphériques connexes.

La modification du système périphérique est immédiate et seulement dans le seul cas où la source est minoritaire et où les éléments mis en cause sont connexes (courbe en gras sur la Figure 3). Elle accuse une forte baisse de moyenne entre T0 et T1 (écart de moyennes de 9,276) et, bien qu'entre le pré-test et le second post-test, l'analyse de variance n'offre aucun résultat significatif, l'examen de la courbe montre que l'écart est encore de 6,931 entre T0 et T2 pour cette condition expérimentale. Ce qui signifie que les sujets –dont la représentation de l'Europe est, pour rappel, positive– après lecture d'un texte attribué à une minorité et contredisant leur représentation (voir Annexe 2), sont dans cette condition influencés à court terme puisqu'ils modifient leur opinion dans un sens moins favorable à ces aspects positifs de leur représentation. Cet effet s'affaiblit dans le temps puisqu'en T2 la moyenne remonte. Néanmoins, elle demeure la plus basse des quatre conditions expérimentales en T2.

Une analyse plus fine, celle des divers champs sémantiques du système périphérique, va nous amener à approfondir les résultats concernant les modifications de la périphérie.

b) Résultats par thèmes.

L'impact de la source minoritaire entre le pré-test et le premier post-test est-il généralisable à l'ensemble du système périphérique? Une analyse de variance a été effectuée sur chaque thème composant le système périphérique. Les

résultats sont non significatifs pour les cinq thèmes suivants : «Europe économique»; «Europe dans le monde»; «Europe politique»; «Europe sociale» et «Europe et pays constituants».

Les résultats significatifs ne concernent donc ici que les thèmes de «Europe scientifique et culturelle» et «Europe des études». Les items périphériques pour ces thèmes sont respectivement: ALC, CHT, DST, PCC concernant le premier; ERA, INE et NFF concernant le second. Nous n'avons pas retenu RCE qui a la particularité d'être un item consensuel (Figure 2). Ce qui signifie que les sujets des deux classes terminales de la C-H-D (classe 8 et 7) y ont répondu de façon similaire. Cet item n'est donc pas assez discriminant.

TABLEAU 2.C. EFFET IMMÉDIAT SUR LES ITEMS PÉRIPHÉRIQUES DU THÈME «EUROPE CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE» (PRÉ-TEST/PREMIER POST-TEST)

Source	DF	F-Value	P-Value
Majo./Mino.	1	11,872	.0008
Noyau/Péri.	1	0,939	.3346
Interaction	1	0,483	.5092

TABLEAU 2.D. EFFET IMMÉDIAT SUR LES ITEMS PÉRIPHÉRIQUES DU THÈME «EUROPE DES ÉTUDES» (PRÉ-TEST/PREMIER POST-TEST)

Source	DF	F-Value	P-Value
Majo./Mino.	1	4,951	.0280
Noyau/Péri.	1	4,793	.0306
Interaction	1	0,043	.8367

Concernant le thème «Europe culturelle et scientifique», on constate un impact dû à la source du message quelle que soit la nature des éléments mis en cause. L'interaction entre les deux variables est non significative (Tableau 2.c).

Concernant le thème «Europe des études», on observe un impact dû à l'origine de la source, ainsi qu'un impact dû à la nature des éléments mis en cause. L'interaction est non significative (Tableau 2.d).

L'examen des différences de moyennes entre T0 et T1 va, à nouveau, nous permettre de préciser le sens de la variation. Concernant «l'Europe culturelle et scientifique», le tableau et les figures ci-après fournissent les différences entre T0 et T1:

TABLEAU 2.E. DIFFÉRENCES DE MOYENNES (T1 - T0) POUR LES ÉLÉMENTS PÉRIPHÉRIQUES DU THÈME «EUROPE CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE»

	Majorité	Minorité
Éléments périphériques/connexes	+0.667	-2.103
Éléments périphériques/non connexes	-0.433	-2.31

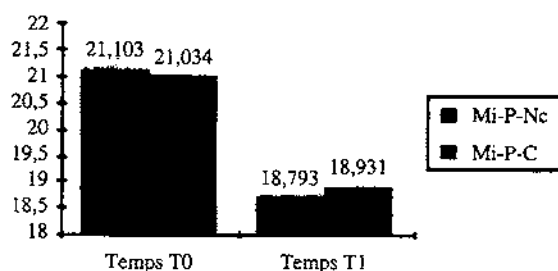


Figure 4.a. Comparaison des moyennes* entre T0-T1 sur périphérie «Europe culturelle et scientifique». Source minoritaire/éléments non connexes et connexes.

* Les échelles vont de 5 à 30; les moyennes se situent entre 18 et 22.

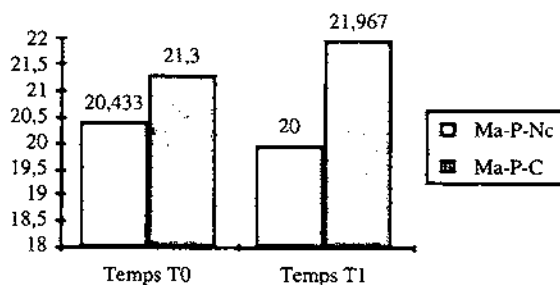


Figure 4.b. Comparaison des moyennes* entre T0-T1 sur périphérie «Europe culturelle et scientifique» Source majoritaire/éléments non connexes et connexes.

* Les échelles vont de 5 à 30; les moyennes se situent entre 18 et 22.

Concernant «l'Europe des études», le tableau et les figures ci-dessous fournissent les différences entre T0 et T1:

TABLEAU 2.F. DIFFÉRENCES DE MOYENNES (T1 - T0) POUR LES ÉLÉMENTS PÉRIPHÉRIQUES DU THÈME «EUROPE DES ÉTUDES»

	Majorité	Minorité
Éléments périphériques/connexes	+0.433	-1.276
Éléments périphériques/non connexes	+0.567	-0.449

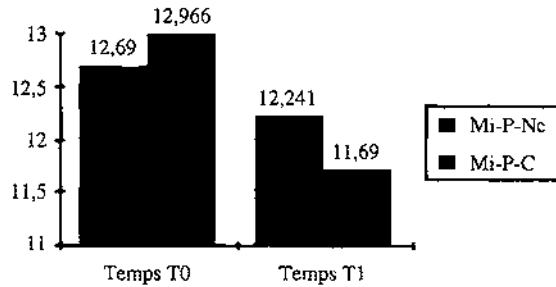


Figure 4.c. Comparaison des moyennes** entre T0-T1 sur périphérie «Europe des études» Source minoritaire / éléments non connexes et connexes.

** Les échelles vont de 3 à 18; les moyennes se situent entre 11 et 13.

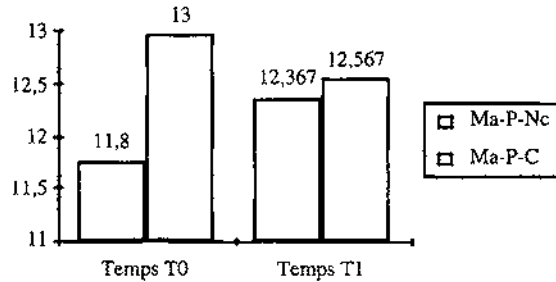


Figure 4.d. Comparaison des moyennes** entre T0-T1 sur périphérie «Europe des études» Source majoritaire / éléments non connexes et connexes.

** Les échelles vont de 3 à 18 ; les moyennes se situent entre 11 et 13.

Dans les deux cas, il n'y a pas d'impact de la source majoritaire (les différences de moyennes sont faibles, entre 0,4 et 0,7 en valeur absolue). Relativement au thème de «l'Europe scientifique et culturelle», les écarts de moyennes sont élevés en ce qui concerne l'influence minoritaire, quels que soient les éléments périphériques mis en cause. Cette influence minoritaire immédiate se traduit par une baisse des moyennes (Tableau 2.e: T1-T0 = -2.103 et -2.310, T1 < T0).

Dans le cas de «l'Europe des études», la seule différence de moyennes élevée est également observable lorsque la source est minoritaire, mais dans ce cas uniquement lorsque la mise en cause porte sur les éléments périphériques connexes (Tableau 2.f : $T1-T0=-1,276$, $T1 < T0$). Elle s'exprime là aussi par une baisse de $T0$ à $T1$.

Confrontés à la source minoritaire, les sujets modifient donc leurs positions dans le sens du message minoritaire. Cette modification est néanmoins sélective : elle n'affecte la périphérie qu'en ce qui concerne les deux thèmes «Europe scientifique et culturelle» et «Europe des études».

• *Résultats concernant les cognitions repérées comme centrales.*

Ayant fait l'hypothèse que les modifications de la périphérie affecteraient la zone centrale, les résultats concernant cette dernière sont présentés à la suite de ceux de la première.

Dans ce cas, l'analyse de variance a été effectuée sur l'ensemble des 3 éléments centraux. Les moyennes se situent donc sur une échelle allant de 3 à 18 (somme des positions des sujets sur les échelles en 6 points pour les 3 items). La présentation des résultats est identique à celle adoptée précédemment pour le système périphérique (tableaux des analyses de variance pour les effets immédiats et différés, puis courbes des moyennes aux temps $T0-T1-T2$).

TABLEAU 3.A. EFFET IMMÉDIAT SUR LA CENTRALITÉ (PRÉ-TEST/PREMIER POST-TEST)

Source	DF	F-Value	P-Value
Majo./Mino.	1	0,022	.8824
Noyau/Péri.	1	2,221	.1389
Interaction	1	1,425	.2351

TABLEAU 3.B. EFFET DIFFÉRÉ SUR LA CENTRALITÉ (PRÉ-TEST/SECOND POST-TEST)

Source	DF	F-Value	P-Value
Majo./Mino.	1	1,751	.1881
Noyau/Péri.	1	0,415	.5206
Interaction	1	2,002	.1598

Aucun résultat de l'analyse de variance n'est significatif. Les éléments du système central demeurent stables et ne sont pas affectés par les modifications de la périphérie observées précédemment.

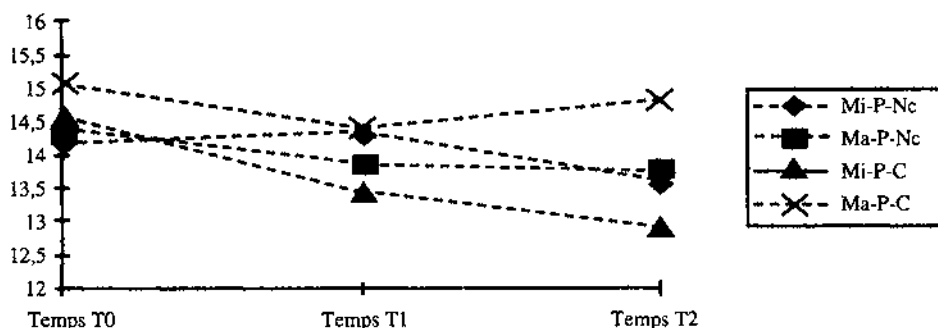


Figure 5. Comparaison des moyennes des réponses aux items centraux aux T0-T1-T2 entre les quatre conditions expérimentales.

• *Synthèse des résultats / Confrontation aux hypothèses.*

La première et la troisième hypothèse sont infirmées. En effet, d'une part, aucun impact majoritaire ne se produit et les effets de l'influence minoritaire observés sont immédiats; d'autre part, les modifications observées au niveau de la périphérie n'entraînent aucun changement du système central. Relativement à la seconde hypothèse, la mise en cause d'éléments périphériques connexes provoque des modifications plus importantes que les éléments non connexes au niveau de la périphérie mais dans un seul cas, lorsqu'il s'agit du thème «Europe des études». La seconde hypothèse est donc partiellement vérifiée.

Discussion et conclusions

Le système périphérique apparaît donc plus facilement modifiable que la zone centrale. Suivant l'hypothèse de Flament (1989), c'est sur la périphérie que les prémisses d'une transformation de la représentation auraient lieu. Mais contrairement à nos attentes, les modifications observées au niveau du système périphérique n'ont pas eu d'impact sur la structure du système central. Conformément à ce qui est habituellement observé dans d'autres études (Guimelli, 1989, Aissani, 1991), le noyau central, organisateur de l'ensemble de la structure, est l'élément le plus résistant de la représentation. Ses fonctions qui sont de générer la signification de la représentation et de déterminer son organisation lui assure une stabilité certaine. Le système périphérique quant à lui est plus facilement modifiable, il est surtout sensible au contexte immédiat (Abric, 1994b), c'est ce que nous avons observé. Les modifications à court terme que nous avons obtenu ont eu lieu sur des items spécifiques sur au moins deux points. Tout d'abord l'ensemble de ces items font partie des deux champs sémantiques partagés par des cognitions à la fois du système central et de la périphérie. Mais surtout les cognitions qui ont été modifiées sont liées au système central à un autre niveau, celui de la structure. En effet l'essentiel de ces items, exceptés INE et SEF, sont

soient connexes aux éléments du noyau (ERA, CHT et NFF), soient proches du noyau (ALC, PCC et DST). Et on sait que les éléments périphériques ont une importance fonctionnelle différente selon la place qu'ils occupent dans la structure représentationnelle. Abric signale que «proches du noyau central, ils jouent un rôle important dans la concrétisation de la représentation, plus éloignés ils illustrent, explicitent ou justifient cette signification» (1994 b). La mise en cause d'items périphériques ayant une action sur le système central, active les schèmes connexes au noyau, de cette façon on peut dire que ces schèmes protègent le système central. La fonction de «pare-choc» du système périphérique définie par Flament (1987) est, nous semble-t-il, mise en évidence dans cette étude expérimentale aux niveaux à la fois qualitatif et structural. On voit ici l'intérêt d'articuler l'approche procédurale et celle plus symbolique du niveau sémantique, même si ce niveau dépend en l'occurrence de l'interprétation du chercheur.

La nature des éléments périphériques mis en cause (connexes ou non connexes) ne semble pas avoir eu l'effet escompté, on remarque cependant une modification plus importante quand il y a eu mise en cause d'éléments périphériques connexes de la représentation par une source minoritaire dans le cas du thème «Europe des études». Sur ce point, il est à retenir que la modification est sélective puisqu'elle affecte essentiellement des éléments de champs sémantiques qui sont primordiaux dans la vie des étudiants, ou ces aspects de l'Europe qui pourront avoir des implications plus ou moins importantes dans leur formation actuelle et à venir ainsi que dans leur vie professionnelle future. Néanmoins, rappelons que la mise en cause n'a porté que sur deux éléments connexes, on peut supposer qu'un message comportant un nombre plus élevé d'items connexes aurait engendré des transformations plus importantes.

Ces modifications sont également générées uniquement lorsque les sujets sont confrontés à une source minoritaire. A long terme, cet impact n'est pas significatif, néanmoins l'examen des moyennes suggère une certaine stabilité de cet effet au post-test. Le caractère immédiat de l'influence minoritaire observé ici peut être relatif au caractère privé de la situation dans laquelle les sujets expriment leurs opinions. Martin (1987) a ainsi montré expérimentalement que les individus expriment plus facilement leur adhésion au point de vue minoritaire en privé qu'en public. Cet effet s'explique par le fait qu'ils sont dans cette situation soustraits à la pression majoritaire à la conformité. Généralement, ce type d'impact indirect ne perdure cependant pas dans le temps. C'est également ce qu'observe Aissani (1991) dans une étude sur la représentation, chez des étudiants, de la politique migratoire du gouvernement socialiste. Dans son protocole comme dans celui de cette recherche, les réponses individuelles au questionnaire sont de type «privées».

Reste à expliquer pourquoi la minorité obtient une influence que ne parvient pas à provoquer la majorité, même à un niveau manifeste. Sur ce point, certaines des spécificités de cette étude permettraient d'expliquer en partie ce résultat «atypique». En effet, dans le contexte ci-présent, les sujets –ayant une représentation positive de l'Europe– sont confrontés à des messages anti-européens attribués soit à une source majoritaire, soit à une source minoritaire. Cet aspect du paradigme expérimental est habituel, ce qui l'est moins, c'est que ces

deux sources peuvent être catégorisées par les sujets-cibles comme intra-groupes, puisqu'elles sont présentées, en en-tête du plaidoyer, comme provenant de populations étudiantes. A tout le moins, on peut avancer que cet indice rend saillant un lien identitaire entre la source et la cible. De ce point de vue, des études ont montré que l'identité intra-groupe d'une minorité peut favoriser son influence (Maass et coll., 1982; Maass et Clark, 1984; Mugny et Papastamou, 1982).

On peut également invoquer dans le cas de cette recherche le style plutôt rigide adopté dans le libellé du message («Pour nous qui sommes adversaires de la construction de l'Union Européenne...»). On sait également que l'adoption d'un comportement rigide favorise l'impact de la minorité lorsqu'elle est catégorisée comme intra-groupe (Mugny et Pérez, 1986).

Plus généralement, d'autres auteurs affirment que l'influence minoritaire bénéficie d'un atout par rapport à la majorité, celui d'être «dans l'esprit du temps (ou *Zeitgeist*)» (Paicheler, 1985). En bref, il est fort probable que la convergence de ces divers éléments a rendu ici le contexte davantage propice à une influence de type minoritaire que majoritaire. En définitive, le principal résultat, celui d'une influence minoritaire s'exerçant à l'exclusion de toute influence majoritaire, est, il est vrai, peu conforme à ceux généralement observés dans ce type d'étude. Il illustre néanmoins une nouvelle fois à sa manière la potentialité plus grande que possèdent les minorités, par rapport aux majorités, à impulser le changement.

Un autre point crucial de cette expérience est d'avoir pu mettre en évidence un impact d'ordre communicationnel. Il est vrai qu'il est localisé et limité à certains éléments de la zone périphérique, néanmoins ce résultat permet de conclure que non seulement les pratiques, mais les communications également, sont à même d'induire des modifications de la représentation. Ces changements s'expriment sans doute moins massivement que ceux engendrés par l'introduction de pratiques nouvelles par exemple. Cependant, la prise de connaissance d'une position adverse est à même de provoquer des modifications partielles du champ socio-cognitif représentationnel, pouvant constituer les prémisses de modifications plus importantes. Et plutôt que de considérer comme une insuffisance l'aspect partiel des effets obtenus, il nous a semblé plus pertinent de penser que certaines caractéristiques contextuelles exercent une influence sur l'actualisation de ce type d'impact.

REFERENCES

- Abric, J.C. (1984). L'artisan et l'artisanat : analyse du contenu et de la structure d'une représentation. *Bulletin de Psychologie*, 366, 861-876.
- Abric, J.C. (1987). *Coopération, compétition et représentation sociale*. Fribourg, Cousset : Delval.
- Abric, J.C. (1989). L'étude expérimentale des représentations sociales. Dans D. Jodelet, *Les représentations sociales*. Paris. PUF. Sociologie d'aujourd'hui.
- Abric, J.C. (1994a). *Pratiques sociales, représentations*. Paris. PUF. Psychologie sociale.
- Abric, J.C. (1994b). Central system, Peripheral system : their functions and roles in the dynamics of social representations. *Papers on Social Representation*, 2, 75-78.

- Abric, J.C. (1994c). Les représentations sociales: aspects théoriques. Dans J.C. Abric, *Pratiques sociales et représentations*. Paris: PUF. Psychologie sociale.
- Abric, J.C. & Mardéillat, R. (1983). Les représentations sociales de l'artisan et de l'artisanat. Étude réalisée pour le Centre d'Étude et de Perfectionnement de l'Artisanat et des Métiers. (CEPAM). Études et Recherches du GIFRESH.
- Aïssani, Y. (1991). *Étude expérimentale de la transformation d'une représentation sociale sous influence majoritaire et minoritaire*. Thèse de nouveau régime. Université de Toulouse le Mirail.
- Aïssani, Y. (1992). La structure interne d'une représentation sociale peut-elle être contradictoire? *Anuario de Psicología*, 52, 93-109.
- Aïssani, Y., Bonardi C. & Guelfucci, B. (1990). Représentation sociale et noyau central: problème de méthode. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 3, 335-336.
- Allen, V.L. (1965). Situational factors in conformity. Dans L. Berkowitz (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, (Vol. 2). New York: Academic Press.
- Allen, V.L. (1975). Social support for nonconformity. Dans L. Berkowitz (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, (Vol. 8). New York: Academic Press.
- Andriamifidisoa, I. (1982). *Approche des représentations des relations sociales chez les Malgaches*. Mémoire de D.E.A. Université de Provence.
- Codol, J.P. (1969). Note terminologique sur l'emploi de quelques expressions concernant les activités et processus en psychologie sociale. *Bulletin de Psychologie*, 23, 63-71.
- Degenne, A. & Vergès, P. (1973). Introduction à l'analyse de similitude. *Revue Française de Sociologie*, 14, 471-512.
- Degenne, A. (1985). Présentation de l'analyse de similitude. *Informatique et Sciences Humaines*, 15, (67), 7-26.
- Domo, J. (1984). *Identité culturelle et représentation sociale, culture du mil et culture du riz au Cameroun*. Thèse de doctorat de 3^e cycle. Aix-en-Provence. Université de Provence.
- Flament, C. (1962). L'analyse de similitude. *Cahiers du Centre de Recherche Opérationnelle*, 4, 63-97.
- Flament, C. (1981a). L'analyse de similitude: une technique pour les recherches sur les représentations sociales. *Cahiers de Psychologie Cognitive*, 1, 429-432.
- Flament, C. (1981b). Sur le pluralisme méthodologique dans l'étude des représentations sociales. *Cahiers de Psychologie Cognitive*, 1, 423-429.
- Flament, C. (1987). Pratiques et représentations sociales. Dans J.L. Beauvois, R.V. Joule, et J.M. Monteil, *Perspectives cognitives et conduites sociales*. Tome 1. Fribourg. Cousset: Delval.
- Flament, C. (1989). Structure et dynamique des représentations sociales. Dans D. Jodelet, *Les représentations sociales*. Paris: PUF. Sociologie d'aujourd'hui.
- Flament, C. (1994). Structure, dynamique et transformation des représentations sociales. Dans J.C. Abric, *Pratiques sociales, représentations*. Paris: PUF. Psychologie Sociale.
- Guimelli, C. (1989). Pratiques nouvelles et transformation sans rupture d'une représentation sociale: la représentation de la chasse et de la nature. Dans J.L. Beauvois, R. Joule et J.M. Monteil, *Perspectives cognitives et conduites sociales*. Tome 2. Fribourg. Cousset: Delval.
- Guimelli, C. (1994). Transformation des représentations sociales, pratiques nouvelles et schèmes cognitifs de base. Dans C. Guimelli, *Structures et transformations des représentations sociales*. Paris. TDB. Delachaux et Niestlé.
- Guimelli, C. & Jacobi, D. (1990). Pratiques nouvelles et transformation des représentations sociales. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 3, 307-334.
- Guimelli, C. & Rouquette, M.L. (1992). Contribution du modèle associatif des schèmes cognitifs de base à l'analyse structurale des représentations sociales. *Bulletin de Psychologie*, 405, 196-202.
- Maass, A., Clark, R.D. III & Haberkorn, G. (1982). The effects of differential ascribed category membership and norms on minority influence. *European Journal of Personality and Social Psychology*, 12, 89-104.
- Maass, A., Clark, R.D. III (1984). The hidden impact of minorities: Fourteen years of minority influence research. *Psychological Bulletin*, 95, 428-450.
- Martin, R. (1987). Influence minoritaire et relation entre groupes. Dans S. Moscovici et G. Mugny (Eds), *Psychologie de la conversion (étude sur l'influence inconsciente)*. Cousset: Delval.
- Moliner, P. (1988). Validation expérimentale de l'hypothèse de noyau central des représentations sociales. *Bulletin de Psychologie*, 387, 759-762.
- Moliner, P. (1993). ISA: l'induction par scénario ambigu, une méthode pour l'étude des représentations sociales. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 6, 2, 7-21.
- Moliner, P. (1994). Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales. Dans C. Guimelli, *Structure et transformations des représentations sociales*. Textes de Base. Paris.
- Montmolin, G. de (1977). L'influence sociale: phénomènes, facteurs et théories. Paris: PUF.
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris. PUF.

- Moscovici, S. (1979). *Psychologie des minorités actives*. Paris. P.U.F.
- Moscovici, S. & Lage, E. (1976). Studies in social influence III: Majority versus minority influence in a group. *European Journal of Social Psychology*, 6, 149-174.
- Moscovici, S. & Mugny, G. (1987). Comparaison et construction sociale de la réalité. Dans S. Moscovici et G. Mugny, *Psychologie de la conversion. Étude sur l'influence inconsciente*. Fribourg. Cousset : Delval.
- Moscovici, S. & Personnaz, B. (1980). Studies in social influence V : Minority influence and conversion behavior in a perceptual task. *Journal of Experimental Social Psychology*, 16, 270-282.
- Moscovici, S. & Personnaz, B. (1986). Studies on latent influence using spectrometer method I: Psychologisation effect upon conversion by a minority and a majority. *European Journal of Social Psychology*, 16, 345-360.
- Moscovici, S. & Personnaz, B. (1991). Studies in social influence VI : Is Lenin orange or red? *European Journal of Social Psychology*, 21, 101-118.
- Mugny, G. (1984-85). Complaisance et conversion dans le «paradigme de Asch». *Bulletin de Psychologie*, 38, 49-61.
- Mugny, G. & Papastamou, S. (1982). Minority influence and psycho-social identity. *European Journal of Social Psychology*, 12, 379-394.
- Mugny, G. & Pérez, J.A. (1986). *Le déni et la raison. psychologie de l'impact social des minorités*. Fribourg. Cousset: Delval.
- Mugny, G. & Pérez, J.A. (1987). Comparaison et construction sociale de la réalité. Dans S. Moscovici et G. Mugny, *Psychologie de la conversion. Étude sur l'influence inconsciente*. Fribourg. Cousset : Delval.
- Paicheler, G. (1985). *Psychologie des influences sociales*. Paris: Delachaux et Niestlé.
- Pérez, J.A. & Mugny, G. (1987). Paradoxical effects of categorization in minority influence : when being an out-group is an advantage. *European Journal of Social Psychology*, 17, 157-169.
- Pérez, J.A., Mugny, G., Roux, P. & Butera, F. (1991). Influences via la comparaison sociale, influences via la validation. Dans J.L. Beauvois, R.V. Joule et J.M. Monteil, *Perspectives cognitives et conduites sociales. Quelles cognitions, quelles conduites?* Tome 3. Fribourg. Cousset: Delval.
- Pérez, J.A. & Mugny, G. (1993). *Influences sociales*. Paris. Delachaux et Niestlé.
- Personnaz, B. (1981). Study on social influence using spectrometer method I : Dynamics of the phenomena of conversion and covertness in perceptual responses. *European Journal of Social Psychology*, 11, 431-438.
- Reinert, M. (1978). Présentation d'un programme de classification. Application à une analyse de contenu. Thèse de III cycle, Paris VII.
- Reinert, M. (1990). ALCESTE, une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application : Aurélia de Gérard de Nerval. *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 26, 24-54.
- Reinert, M. (1993). Les «mondes lexicaux» et leur «logique» à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars. *Langage et Société*, 66, 5-39.
- Rouquette, M.L. (1994). Une classe de modèles pour l'analyse des relations entre cognèmes. Dans C. Guimelli, *Structures et transformations des représentations sociales*. Paris. T.D.B. Delachaux et Niestlé.
- Vergès, P. (1985). Interprétation au premier degré. L'analyse de similitude au plus près de ses propriétés mathématiques. *Informatiques et Sciences Humaines*, 15, 67, 27-40.
- Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent: une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de Psychologie*, 405, 201-210.
- Vergès, P. (1994). Approche du noyau central : propriétés quantitatives et structurales. Dans C. Guimelli, *Structures et transformations des représentations sociales*. Paris. T.D.B. Delachaux et Niestlé.

ANNEXE I

LES ITEMS DU QUESTIONNAIRE PAR THÈME

EUROPE POLITIQUE

L'unité européenne aura pour effet d'accroître dans chaque état l'autonomie des régions. (AAR).

L'Europe suppose un dispositif de défense commun. (DDC).

L'Europe se fera par la création d'un état supra-national plutôt qu'entre états souverains. (ESN).

L'Europe se donnera les institutions nécessaires à une politique extérieure commune. (PEC).

La communauté européenne se dotera d'un président élu au suffrage universel. (PEU).

Un parlement européen légifèrera sur tout le territoire européen. (PLT).

EUROPE ÉCONOMIQUE

L'ouverture d'un grand marché intérieur favorisera l'expansion économique. (EEC).

L'économie européenne encouragera la liberté d'entreprise. (ELE).

Le marché unique européen assurera une protection contre l'invasion des produits et des capitaux non européens. (IPK).

Chaque nation gardera la maîtrise de sa politique économique à l'intérieur de l'Europe. (PPE).

Le marché unique européen apportera une solution au problème du chômage. (SPC).

L'union économique et monétaire est la condition du développement de l'économie européenne. (UEM);

EUROPE SOCIALE

Les européens sauront équilibrer dynamisme économique et justice sociale. (EJS).

L'Europe appelle une harmonisation des lois sociales. (HLS).

Les négociations entre les partenaires sociaux se dérouleront au niveau européen. (NNE).

L'importance des protections sociales constitue un obstacle à la compétitivité économique de l'Europe. (OCE).

Le développement de l'économie européenne implique de revoir certains droits sociaux. (RDS).

La charte sociale européenne crée un « socle social » commun. (SSC).

EUROPE CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE

Les européens seront amenés à adopter une langue commune. (ALC).

La culture européenne concilie humanisme et technologie. (CHT).

L'unité européenne accélèrera le développement scientifique et technologique. (DST).

L'existence d'un patrimoine culturel commun cimentera l'unification européenne. (PCC).

L'Europe se fera dans le respect des cultures des peuples qui la composent. (RCP).

L'unité européenne appelle une harmonisation des systèmes d'enseignement et d'information. (SEF).

EUROPE DES ÉTUDES

L'équivalence des diplômes valorisera le cursus universitaire. (EDI).

Les programmes communautaires en matière d'éducation faciliteront l'accès des étudiants aux programmes tels qu'Erasmus ou Commet. (ERA).

L'inégalité des formations entre états membres sera une source de stimulation pour les étudiants de ces états. (INE).

La confrontation des différents modèles de formations et d'éducation permettra de développer un système éducatif plus performant. (MFE).

L'Europe sera à l'origine de nouvelles filières de formation. (NFF).

Il est difficile d'imaginer quelle sera la réalité culturelle de l'Europe de demain. (RCE).

PAYS CONSTITUANTS

L'Angleterre sera, à l'intérieur de l'Europe, le cheval de Troie des Américains. (AAA).

Le marché unique atténuera la prépondérance de l'Allemagne. (APA).

L'unité européenne sera menacée d'émiettement sous la poussée des régionalisme. (EPR).

Intégrer les pays de l'Est est un impératif pour l'Europe. (IPE).

La réussite de l'unité européenne exige la limitation du nombre des pays membres. (LPM).

L'élargissement de l'Europe vers l'Est l'entraînera à intégrer des pays à majorité musulmane. (PMM).

EUROPE DANS LE MONDE

Dans les rapports nord/sud un égoïsme supra-national européen se substituera aux égoïsmes nationaux. (ENM).

A long terme l'unité européenne est une étape vers l'unité mondiale. (EUM).

L'Europe sera une garantie de paix dans le monde. (GPM).

L'Europe devient la première puissance économique dans le monde. (PEM).

Leur union politique donnera aux européens plus de poids dans les instances internationales. (PII).

Unie l'Europe échappera à la tutelle des Etats-Unis. (UEE).

ANNEXE 2

LES MESSAGES ANTI-EUROPÉENS

SOURCE MAJORITAIRE VERSUS MINORITAIRE, MISE EN CAUSE D'ÉLÉMENTS PÉRIPHÉRIQUES CONNEXES

Il y a quelques mois se sont formés des groupes de réflexion étudiants pour débattre de l'Europe. Au cours de réunions régulières une tendance majoritaire s'est dégagée qui soulignait un certain nombre de problèmes. Les étudiants de cette tendance souhaiteraient connaître vos opinions sur l'Europe. Après avoir lu le texte de la page suivante qui présente leur opinion, veuillez remplir le questionnaire qui suit.*

** ou: minoritaire*

«Pour nous qui sommes adversaires de la construction de l'Union européenne, il est indispensable de poursuivre nos efforts afin que celle-ci n'aboutisse pas. En effet, la solution aux graves difficultés auxquelles nous sommes confrontés ne passe pas par l'Europe.

Les pays européens sont incapables d'harmoniser stratégies économiques et avancées sociales. L'Europe n'apportera pas de solution à la crise que connaît actuellement le marché de l'emploi.

Du fait des inégalités persistantes existant entre les pays membres, la réalisation de l'Union européenne ne fera qu'accroître les tensions entre les peuples la composant, créant un climat de crise qui sera une menace pour la paix mondiale.

Rassemblons-nous pour faire prévaloir nos opinions».

SOURCE MAJORITAIRE VERSUS MINORITAIRE, MISE EN CAUSE D'ÉLÉMENTS PÉRIPHÉRIQUES NON CONNEXES

Il y a quelques mois se sont formés des groupes de réflexion étudiants pour débattre de l'Europe. Au cours de réunions régulières une tendance majoritaire s'est dé-*

gagée qui soulignait un certain nombre de problèmes. Les étudiants de cette tendance souhaiteraient connaître vos opinions sur l'Europe. Après avoir lu le texte de la page suivante qui présente leur opinion, veuillez remplir le questionnaire qui suit.

** ou : minoritaire*

«Pour nous qui sommes adversaires de la construction de l'Union européenne, il est indispensable de poursuivre nos efforts afin que celle-ci n'aboutisse pas.

Contrairement à ce qui est prétendu, l'Europe sera dépendante de la politique des Etats-Unis par l'intermédiaire de l'Angleterre qui restera toujours la courroie de transmission des volontés américaines.

Dans ces conditions, la Communauté européenne ne saurait se doter d'un président élu au suffrage universel.

Rassemblons-nous pour faire prévaloir nos opinions».

